



Aix-en-Provence
Chez Grenache,
un menu
Cezanne estival

/ PHOTO STÉPHANE DUCLET

Page 2

Pays d'Aix
Prix de l'eau:
les agriculteurs
retraités en colère

Page 4

Peyrolles-en-Provence
La base nautique
prend le nom
d'Olivier-Frégeac

Page 5

Série • Un été à l'hôpital d'Aix

Au cœur d'un bloc opératoire



Un bébé bercé en salle de réveil. Des urgences qui chamboulent tout un planning. Des chefs de bloc qui négocient chaque minute. Dix salles, 400 professionnels : bienvenue dans les coulisses du bloc opératoire d'Aix-Pertuis. **Page 3**

/ PHOTO CYRIL SOLLIER



Vins Provence

Unis face aux
aléas du climat



Photo Aix

Annie Ernaux,
témoin d'une
époque

Loisirs

Et toujours
votre double
page de jeux

/ PHOTO G.L.



Tour de France

Après la Provence, place aux Alpes

Après s'être élancé de Bollène hier, le peloton s'attaque aujourd'hui à trois cols mythiques des Alpes sur la route de Courchevel. Une formalité pour Pogacar, le chouchou du grand public ? **Pages Sports** / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN



OM Football
Jean-Philippe
Durand
analyse
le mercato

/ PHOTO FRANCK PENNANT

Pages Sports



Politique

Le monde
de la justice
indigné par
la charge
de Dati

/ PHOTO DENIS THAUST

Page France

Travail au noir

L'État
compte
récupérer
des
"milliards"

Page Économie

Visite au bloc opératoire, le cœur de l'hôpital d'Aix

UN ÉTÉ À L'HÔPITAL 1/5 Dans cette série, "La Provence" ouvre les portes de services très difficiles d'accès ou méconnus de l'hôpital public, à la rencontre de celles et ceux qui accueillent, sauvent et réparent. Aujourd'hui : au bloc opératoire.

Bloc opératoire, accès réglementé, lit-on en haut de la porte à double battants qui en garde l'entrée. C'est un endroit qui répare, bien que certains le redoutent aussi. C'est un lieu de travail, où les 400 employés doivent montrer patte blanche. On ne doit notre sauf-conduit qu'à Wlady Pignon, cadre de santé, et Marina Cihaneck, chirurgien ORL et cheffe de bloc. Ici, par le hublot d'une des 10 salles d'opérations, on surprend une équipe en train de s'affairer autour d'une patiente endormie, une partie du corps exposée, et on détourne vite le regard, par respect. Là, en salle de réveil, ce sont des hommes et des femmes allités encore dans toute leur vulnérabilité après la chirurgie, et une infirmière qui berce le lit d'un petit bébé pour l'apaiser. Le reste, ce sont des couloirs, des appareils électroniques qui font "bip", des stocks de médicaments, du gel hydroalcoolique à chaque coin. Presque comme au cinéma, le réel en plus.

"Sur un hôpital, tout prend d'énormes proportions"

Le bloc opératoire, c'est une ville dans la ville : 10 000 opérations par an. Des va-et-vient en permanence, et des équipes pluridisciplinaires à coordonner via une planification opératoire - le planning général - la programmation, qui prévoit les opérations d'une semaine à l'autre, et l'ordonnancement - qui vérifie le planning la veille pour le lendemain. "Il y a toujours des grains de sable", sourit Marina Cihaneck, chirurgienne dans un univers de chirurgiens, ce qu'on s'empresse de lui faire remarquer. "Les hommes, de base, sont plus difficiles à gérer, on ne va pas se mentir", sourit-elle, taquine. "Après on les connaît, les caractères. Ça fait quinze ans que je suis là, hommes ou femmes, je les connais tous, je sais comment les prendre. Il faut de l'empathie, il faut pouvoir dire à quelqu'un quand ce qu'il a prévu va déborder, et que les équipes vont s'épuiser." Difficulté supplémentaire : au milieu des opérations programmées, 30 % sont des urgences, rajoutant "autant de paramètres à prendre en compte. Tout le monde ne peut pas pas-



En salle de réveil, lieu de tous les espoirs, et de toutes les vulnérabilités. La pudeur et la bienveillance sont de mise. / PHOTO CYRIL SOLLIER

ser à 8h du matin. Un patient diabétique qui va passer en fin d'après-midi, on sait qu'on va devoir le perfuser dès le matin", détaille le docteur Cihaneck. Si pour la chirurgienne le bloc est "bien entretenu, sincèrement, avec du

"*Nous sommes là au service de la population, il y a une offre différente du privé car ça engage des valeurs et des moyens que seul le public peut offrir à ce jour.***"**

MARINA CIHANEK,
CHEFFE DE BLOC

matériel qui ne pose aucun problème", il est aussi vieillissant, ce qui freine certaines ambitions. "Dans la pédiatrie, on envisage très prochainement la présence des parents en salle de réveil. Mais le bâti n'est pas prévu pour. Ici, c'est le couloir d'entrée et sortie. À l'heure actuelle, il y a la doctrine de la marche en avant, on n'est pas censés sortir par l'endroit où on est rentrés", explique Marina Cihaneck. Il faudrait des travaux pour réaménager. Or "ça demanderait de stopper l'activité, ça aurait un gros impact..." Wlady Pignon complète : "Sur un hôpital, tout prend d'énormes proportions. Vous avez des normes, qui font que si vous posez une cuisine chez un particulier ça prend un mois, dans un hôpital ça prend trois mois..." Marina Cihaneck reprend : "Quand on fait de la maintenance dans une salle, on

a plusieurs jours de contrôles après, pour être certains qu'il n'y a pas un microbe qui s'est logé dans la ventilation." Un cadre contraint qui n'empêche pas les avancées : "Pour la chirurgie maxillo-faciale, on porte un très beau projet, Handidents. Il y a bientôt des dentistes qui vont débarquer en sus dans l'établissement et vont pouvoir proposer des soins sous anesthésie générale, pour les patients en situation de handicap, adultes ou enfants fragiles, agités... Et ça, c'est assez rare dans la région," s'enthousiasme Marina Cihaneck. Une parmi les 3100 hommes et femmes qui font l'hôpital d'Aix-Pertuis.

Jeremy NOË
jnoe@laprovence.com

Prochain épisode, jeudi prochain :
les dessous de la prise en charge à la maternité.



N'entre pas qui veut au bloc. Blouse, charlotte et chaussons obligatoires. / PHOTO C.S.



MODE - GASTRONOMIE - DESTINATIONS - BEAUTE & BIEN-ÊTRE - AUTOMOBILE

LE SUD COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS LU

Laissez-vous transporter au cœur de l'élégance méditerranéenne avec Rive sud le nouveau magazine de La Provence. Une invitation à explorer un Sud vibrant, à travers ceux qui l'incarnent comme le créateur Jacquemus, et les lieux qui le subliment avec nos bonnes adresses à Saint-Tropez, La Ciotat, sur la côte d'Azur ou encore Marrakech.

CHEZ VOS MARCHANDS DE JOURNAUX
ET DISPONIBLE DANS 650 POINTS DE DIFFUSION

LaProvence